

LA SENTINELLE

Journal économique et social

paraissant à la Chaux-de-Fonds, le Mardi, le Jeudi et le Samedi

Organe du parti ouvrier suisse

Rédaction : Rue de la Balance 6

ABONNEMENTS

Un an Fr. 8 —
Six mois „ 4 —
Trois mois „ 2 —

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus

Administration : Rue de la Balance 6

ANNONCES

10 cent. la ligne ou son espace
Pour les petites annonces en dessous
de 6 lignes, 60 cent. pour trois fois.

Réclames : 30 centimes

Septième année. — N° 147

Rédacteur responsable : WALTER BIOLLEY

Mardi 15 décembre 1896

Maisons Recommandées

GUINAND & DUPUIS 4, Place Neuve, 4, Vins
Epicerie, Mercerie

JACOB SCHWEIZER Passage du Centre
BOUCHERIE-CHARCUTERIE

MAGASINS DU PRINTEMPS, J.-H. Matile
Vêtements pour Hommes, Jeunes Gens, Enfants

L. VERTHIER & Cie 10 Place Neuve 10
Grand choix de chapellerie en tous genres

Sacs d'école — Serviettes
Grand Bazar du PANIER FLEURI

Ch. E. BÉGUELIN. Bureau : Gare des marchandises
Combustibles : Anthracite, Houille, Coke,
Briquettes. — Téléphone.

A. MERGUIN, Peintre-Décorateur, Rue du Parc, 1
Spécialité de bannières et écussons

AU NÈGRE, 16, Balance, 16
Tabacs et Cigares Cannes, Maroquinerie.

LOUIS LAGER, Coiffeur, Premier Mars 10a
Parfumerie des premières maisons françaises

PAUL ROBERT TISSOT
BOULANGER, rue des Granges 8

HUGO SCHENI, Photographe
5, Daniel Jean Richard 5. — Portraits inaltérables, grandeur 50-60 cm. fr. 30.

Tirozzi Frères — Porcelaines
Cristaux, Ustensiles de ménages. Lampes

HENRI MATTHEY 5, Premier Mars, 5
Machines à coudre et Machines agricoles des premières fabriques.

Memento

Chorale L'Avenir. — Répétition réglementaire le vendredi à 9 heures du soir, au Cercle ouvrier.

Poète et Socialisme

La *Semaine littéraire* du samedi 5 décembre consacre à notre vaillant collègue Robert Seidel les lignes qu'on va lire. Rarement hommage fut plus dignement mérité :

M. Robert Seidel, rédacteur en chef de l'*Arbeiterstamme* de Zurich, n'est pas seulement un très habile journaliste ; il est aussi poète à ses heures et poète distingué, ainsi que nous l'a révélé la lecture de son volume de vers intitulé : *Aus Kampfgeühl und Einsamkeit* dont la troisième édition a paru cette année chez l'éditeur Dietz à Stuttgart.

Ce qui manque à notre époque pour produire de grands poètes ce sont les convictions puissantes et joyeuses, la foi absolue en le triomphe de quelque idée, en un mot l'enthousiasme. Or, les poésies de Robert Seidel nous offrent tout cela. Il croit d'une foi absolue à l'avènement de la justice et du bonheur par le triomphe du socialisme ; il croit sincèrement que tout le mal qui est au monde provient de notre mauvaise organisation sociale ; il rêve et il peint en poète inspiré une ère future de bonheur humain, comparable à l'âge d'or, reléguée par d'autres poètes dans les brumes lointaines d'un passé légendaire. Je ne veux pas discuter ici cette foi naïve que je voudrais pouvoir partager. Mais je constate qu'aujourd'hui le socialisme est la seule formule politique capable d'inspirer de l'enthousiasme à ses adeptes, capable de susciter des poètes.

Elle est jeune et elle lutte encore pour la vie, elle n'a pas été encore affaiblie et déflorée par l'expérience, et l'on comprend qu'elle ait encore ses héros et ses bardes. C'est un avantage sérieux sur les autres formules politiques de notre temps : voyez-vous un poète inspiré chantant aujourd'hui sur sa lyre d'or ou d'airain les beautés du libéralisme ou du radicalisme ? Dans cinquante ans sans doute le socialisme aura fait ses preuves, on en sera revenu, et il ne se trouvera plus de poètes pour le célébrer. Profitons donc de l'instant présent pour goûter les poètes qu'il inspire, comme M. Bruno Wille en Allemagne et M. Seidel chez nous.

D'ailleurs, si l'inspiration générale de la poésie de M. Seidel doit être cherchée dans ses convictions politiques, je m'empresse d'ajouter qu'il a su les marquer d'une empreinte personnelle très nette. Je la trouve surtout dans un mélange vraiment très savoureux d'enthousiasme logique et d'ironie pénétrante. S'il fallait choisir, je confesserai ma prédilection pour le côté satirique railleur et mordant de cette œuvre. Les morceaux intitulés : « Époque humanitaire, Le dieu Public, Médiocrité dorée, Démocrates de 1848, Monsieur Serpentin », sont d'excellentes pages de satire, d'une observation juste, d'un rendu sobre et saisissant, sans déclamations et sans tirades à effet. Au point de vue strictement littéraire, on goûtera la justesse, un peu paradoxale, de la pièce où le poète réfute ce lieu commun trop rebattu : Un bon livre se recommande de lui-même. M. Seidel est d'un avis contraire, et il dit avec raison :

« Un mauvais livre se recommande de lui-même ; ce sont les bons dont il faut faire l'éloge. A-t-on jamais vu la perle resplendissante flotter d'elle-même à la surface des flots ? »

Quant au lyrisme de M. Seidel, il me paraît avoir pour source un sentiment profond de la nature (*l'Anémone, la Mort de la forêt, Nuit de mai*, etc.), et une foi d'idéaliste enthousiaste en l'avenir de l'humanité. La forme poétique, autant qu'en peut juger un étranger, n'est pas moins remarquable que l'inspiration de ces vers. Elle nous a frappé surtout par sa précision, sa sobriété et, pour tout dire en un mot, sa belle tenue littéraire. Si les socialistes avaient tenu leur presse politique beaucoup d'écrivains d'un talent pareil, ce serait le tour des bourgeois de lez envier.

**

Nous nous associons de tout notre cœur à ces éloges. Il nous paraît cependant utile de réfuter brièvement, l'une au moins, des assertions téméraires lancées contre le socialisme et dont le critique, démontrant une fois de plus qu'il n'y a pas de vrai bouquet de fleurs sans épines, a parsemé son article.

L'écrivain de la *Semaine littéraire* qualifie de foi naïve, l'ardente conviction socialiste.

Ignore-t-il que si le socialisme combat pour un idéal, toujours perfectible, de justice et de vérité, il n'en repose pas moins sur des données scientifiques d'une exactitude rigoureuse ? Des hommes d'une haute intellectualité et dont la vie entière fut vouée à la recherche de la vérité, les Lassalle, les Marx, les Karl Vogt, les Schiff, les Benoit Malon, pour ne citer

que quelques-uns des morts les plus illustres, furent socialistes dans toute la belle et franche acception du mot. Qui oserait parler de leur foi naïve ?

Ne sait-il pas que partout où le socialisme pénètre, il apporte non seulement sa compassion éclairée et agissante, mais aussi son esprit d'ordre, de méthode, d'investigation, de classification, d'expérimentation pour tout dire en un mot. Pour ne citer qu'un exemple, ignore-t-il que sous l'impulsion de socialistes italiens, Lombroso, Ferri, etc., la criminologie est en train de prendre rang au nombre des sciences exactes ?

**

Cela dit, nous abondons absolument dans le sens du critique de la *Semaine littéraire* lorsqu'il écrit que le socialisme seul est capable de susciter des poètes.

Les poètes naissent de la foule, vivent au milieu d'elle, partagent ses peines et ses pauvres joies ; ils combattent pour elle. Ce sont des gongs sonores qui vibrent sous chaque oppression et à chaque injustice. Ils chantent afin d'égayer les cœurs, de ranimer les courages qui défaillent, de redresser les fronts et aussi pour cingler de leurs rimes vengeresses la face des oppresseurs.

Aimons nos poètes. Ce sont des natures d'élite qui se rattachent à la multitude par les mille fibres secrètes d'un cœur extraordinairement sensible. Leurs poèmes, ce sont les fumerolles, signalant le volcan populaire d'où jailliront un jour les viriles audaces, les saintes indignations, les nobles révoltes.

Aimons nos poètes d'autant plus que ceux qui se donnent à la cause du peuple ne récoltent pas souvent des éloges et qu'au contraire, ils sont abreuvés de sarcasmes, de dédains et d'insultes jusqu'au jour, tardif presque toujours, où l'heure de la justice ayant sonné pour eux, ils récoltent un peu de gloire.

Ah ! certes, les bourgeois peuvent nous les envier, nos poètes, ces champions de l'idée, qui, ennemis des règles surannées, des vieilles formules, affranchis de toute étroitesse, tentent dans le domaine de l'art la rénovation qu'ils préconisent dans le monde économique.

Ce n'est pas aux nôtres qu'on lime les dents, qu'on rogne les griffes. En regard de leurs confrères apprivoisés, les poètes socialistes ont la beauté sauvage des indomptés.

**

Félicitons Robert Seidel de ce qu'il trouve, au milieu de ses occupations multiples, de sa vie agitée et fiévreuse de bon et de vaillant lutteur, quelques instants à consacrer à l'art. Il prêche d'exemple en nous prouvant que si l'homme vit avant tout de pain, il ne vit pas seulement de pain.

W. B.

La philosophie antique a dit : dignité, modération, vertu ; le christianisme : foi, espérance, charité ; le bouddhisme : volonté, justice, affinité ; le XVIIIe siècle : recherche, tolérance, sensibilité ; la révolution française : liberté, égalité, fraternité ; le socialisme utopique : dévouement, solidarité, harmonie ; le socialisme intégral de l'avenir trouvera une devise signifiant : justice, fraternité, solidarité, dans l'ordre humain ; compatissance universelle dans l'ordre planétaire. Tels seront les principes de l'état social de l'avenir.

Benoît Malon.

Une victoire socialiste

L'importante élection de Zurich a été diversement appréciée par la presse suisse. La plupart des journaux ne se préoccupant que du résultat immédiat et ne voyant que le succès de la candidature Schäppi, ont parlé de victoire des démocrates.

Cependant, à réflexion, quelques-uns ont trouvé que cette victoire ressemblait fort à celle de Pyrrhus. La *Pays*, avec lequel nous sommes loin d'être d'accord, nous paraît, en cette circonstance, avoir apprécié la situation avec beaucoup de sagesse et de netteté. Nous citons :

A Zurich, on a procédé au troisième tour de scrutin pour l'élection d'un conseiller national dans le 1er arrondissement fédéral. M. Schäppi, démocrate, a été élu par 11,498 voix, grâce à la coalition du parti radical et du parti libéral, contre M. Greulich, candidat socialiste, qui a réuni 10,969 suffrages.

M. Schäppi n'a donc obtenu qu'une majorité de 529 voix, tandis que M. Greulich a gagné 4000 voix environ depuis le premier tour de scrutin. Ce dernier aurait été nommé, sans le vote du district d'Affoltern qui lui a été très défavorable. En tout cas, la victoire des démocrates ressemble singulièrement à un échec. Quand, en effet, un candidat qui a été acclamé par les différents partis de l'ordre comme le représentant des plus saines traditions de tous les éléments bourgeois et qui a seul été opposé au candidat socialiste, n'obtient qu'une majorité de 529 voix sur plus de vingt mille votants, il faut admettre que le parti ouvrier, qui a pour lui une forte organisation, un grand esprit de discipline et a su éveiller dans le peuple tant d'espoirs plus ou moins chimériques, est bien près d'atteindre son but et de gouverner en maître.

C'est ainsi que le parti socialiste zurichois est aujourd'hui, sans conteste, le parti le plus puissant dans le 1er arrondissement fédéral. Il a rejeté au dernier rang le parti libéral et est maintenant de taille à tenir tête à la coalition de toutes les autres fractions politiques.

Voilà une situation qui pourra donner à réfléchir aux capitalistes des bords de la Limmat.

Malheureusement tous les déclassés et tous les mal classés ne sont pas encore rangés sous notre drapeau, mais le jour n'est pas loin où il n'y aura pas un seul d'entre eux qui ne comprenne que le seul remède à leur oppression est dans la suppression des classes. Et, ce jour-là, la victoire sera au grand parti des déclassés.

Henri Jullien.

Confédération suisse

Chambres fédérales. — Il s'est formé dans les Chambres un nouveau groupe dit « Groupe de politique sociale ». Il est composé de onze membres qui sont : MM. Sourbeck, Wullschlegler, Koch, Meier, Kündig, Dr Joos, Schindler, Risch, Curti, Scherrer-Fullemann et Vogelsanger. Les trois derniers forment le comité.

Pincés. — Le Dr Sourbeck vient de jouer un assez plaisant tour à ses collègues du Conseil national. On discutait

samedi les crédits supplémentaires à 11 1/2 heures, lorsque le Dr Sourbeck, agissant d'après le règlement, demande le contre appel, la Chambre ne paraissant pas en nombre pour délibérer. Après pointage, on constate 64 présents et 83 absents. La séance a été close, le quorum n'existant pas.

A constater que M. Tissot Ch. Ele était seul présent, tandis que ses collègues, représentants du canton de Neuchâtel, MM. Martin, Jeanhenry et Calame-Colin figurent parmi les absents.

Un bon point à M. Charles-Emile Tissot.

En faveur des grévistes de Hambourg. — Le Comité fédéral des sociétés des arts et métiers lance de Zurich un appel pour recueillir des fonds en faveur des grévistes de Hambourg.

Gare aux escrocs! — L'Union des commerçants à Dijon offrait dans les journaux de la Suisse occidentale, par voie d'annonces, ses services aux personnes qui cherchent à emprunter de l'argent. Il résulte des informations prises qu'une union de ce genre n'existe pas à Dijon, qu'au contraire un sieur E.-H. Decourt se cache derrière ce titre impersonnel. Mais, suivant les renseignements officiels, cet individu serait un chevalier d'industrie, il ne vivrait que d'expédients et d'escroqueries. On conseille par conséquent de s'abstenir d'entrer en rapport avec lui ou avec la soi-disant Union.

NOUVELLES DES CANTONS

BERNE. — Société de consommation. — La Société de consommation de la ville de Berne et des environs a décidé mercredi soir la revision de ses statuts, l'extension des affaires et la construction d'un bâtiment.

ZURICH. — Nous avons annoncé qu'un médecin de Zurich avait été condamné à 8 mois de réclusion. Voici quelques détails sur cette vilaine affaire :

Une jeune personne de Coire, Mlle Gamsner, qui souffrait de maux de gorge, s'était rendue à Zurich pour se faire soigner par un spécialiste, le docteur Rodolphe Meyer, privat-docent à l'Université, qui s'est rendu si célèbre dans le traitement des affections du larynx, qu'on ne l'appelle plus que « le maître de la gorge » (*Rachenmeister*). Grande fut l'émotion de la famille de Mlle Gamsner en apprenant qu'en quittant le domicile du docteur Meyer, la malade s'était jetée à la Limmat et qu'on n'avait plus retrouvé que son cadavre. Dans une lettre écrite un instant avant son suicide, la malheureuse déclarait qu'elle ne pouvait survivre à son déshonneur et elle désignait M. Meyer comme l'auteur de celui-ci.

Une plainte ayant été déposée par la famille Gamsner, la justice fit une enquête et découvrit à la charge du docteur Meyer une série de graves attentats aux mœurs, dont avaient été les victimes, chez lui, des femmes et des jeunes filles qui étaient venues réclamer les soins du spécialiste. M. Meyer fut laissé en liberté moyennant un cautionnement de quarante mille francs.

Il a comparu lundi devant le tribunal de district. L'accusation portait sur dix délits. Reconnu coupable sur tous les chefs, le docteur Meyer a été condamné à 8 mois de réclusion, 5000 francs d'amende, 862 francs de dommages-intérêts, aux frais et à 5 ans de suspension de l'exercice de la médecine.

Cette affaire fait un bruit énorme dans la Suisse orientale et même en dehors de notre pays, le condamné étant une des célébrités du monde médical.

SCHAFFHOUSE. — Le Conseil d'Etat de Schaffhouse a accordé un subside de 4000 fr. à la fête fédérale de gymnastique qui aura lieu à Schaffhouse l'an prochain.

SAINT-GALL. — Un paysan de Benken possédait une superbe génisse dont il se montrait, à juste titre, très fier. L'autre nuit, un malfaiteur s'est introduit dans l'étable où se trouvait la bête et lui a coupé une tétine. L'animal, cela va sans dire, a dû être abattu. La police recherche activement l'auteur de cet acte d'inouïe cruauté.

NIDWALD. — Le nouveau projet de constitution vient de paraître. L'Etat s'attribue le droit de surveillance sur l'assistance publique, les écoles et les tutelles. Le projet prévoit un impôt progressif sur le revenu et l'introduction de droits de succession. Le nombre des conseillers d'Etat est réduit à sept; leur élection, ainsi que celle de la cour d'appel, est remise à la Landsgemeinde.

Nouvelles jurassiennes

Sonvillier. — Nous donnons ci-bas les numéros qui ont gagné les dix premiers lots au tirage de la tombola des remonteurs qui a eu lieu lundi à Sonvillier :

1 lot	14,861	6 lot	618
2	19,310	7	5,493
3	15,338	8	14,885
4	3,598	9	14,520
5	2,771	10	8,940
Dernier lot		16,480	

Bienne. — Budget communal pour 1897. — Dans son assemblée de lundi dernier, l'Union ouvrière a examiné le budget qui est soumis à l'approbation des électeurs le 20 courant. Elle a décidé à ce sujet de publier les déclarations ci-après :
Considérant qu'une augmentation d'impôts n'est pas

prévue pour balancer les recettes et les dépenses ;

Considérant en outre qu'il a été tenu compte sur différentes questions des désirs exprimés au Grand Conseil de Ville par la représentation ouvrière, l'Union a décidé de ne point faire d'opposition à l'acceptation du budget.

En cette occurrence, elle croit cependant devoir faire ressortir quelques points dont il est absolument nécessaire que les autorités nouvellement élues tiennent compte.

1. *Exposé financier.* — Dans chaque commune bien ordonnée, un exposé financier sur l'emploi des recettes est dressé. Dans une commune avec ramifications si diverses que celle de Bienne, l'ordre le plus scrupuleux est absolument indispensable non seulement pour rappeler constamment les employés à remplir consciencieusement leur devoir, mais aussi afin de susciter au plus haut degré la confiance des contribuables à l'égard des autorités. On doit donc désirer que le rapport aux électeurs soit accompagné chaque fois d'un exposé financier où l'on puisse se convaincre que les deniers des contribuables et autres revenus de la commune ont été administrés consciencieusement et qu'ils n'ont pas été détournés de leur but.

2. *Impôts.* — Le but des autorités, avant tout du Conseil communal et de la commission des impôts, doit être de répartir les charges communales sur le plus grand nombre possible d'épaules en tenant compte dans une large mesure des ressources individuelles. Il importe surtout de veiller à ce que la population flottante soit, elle aussi, astreinte à payer des contributions.

3. *Ecoles.* — En même temps que le Technicum, il ne faudrait pas perdre de vue les écoles primaires. Nos locaux scolaires sont tellement garnis qu'il conviendrait plutôt de prendre une décision héroïque en pensant à l'édification d'un nouveau collège, que de loger nos classes dans des maisons particulières, dont l'une contient par surcroît une auberge. Le loyer seul de ces locaux permettrait de payer l'intérêt d'un capital assez élevé. Il n'est pas logique non plus que la génération actuelle soit tenue de payer toutes les dépenses d'une souche à venir. L'édification de nouveaux locaux scolaires doit être mise sérieusement à l'étude. L'intérêt et le bien-être de notre jeunesse l'exigent d'une façon pressante.

4. *Entretien des rues.* — Nos rues se trouvent dans un état pitoyable et il faut absolument que cette situation lamentable disparaisse dans un temps très rapproché. Il est indigne d'une ville comme Bienne de laisser exister plus longtemps une situation qui, de l'avis de tous, est tout

à fait déplorable. La ville de Bienne devrait s'entendre avec l'Etat, comme la ville de Berne, à l'effet d'entreprendre la route de Bienne-Nidau en régie.

5. *Bureau de placement.* — Cette institution créée sur les instances et sur l'initiative de la population ouvrière devrait être développée et son administrateur dispensé d'exercer des fonctions qui n'ont aucun rapport avec son emploi.

L'Union ouvrière est convaincue que la raison de la mauvaise marche et de la situation peu réjouissante du bureau de placement communal doivent être attribués à la personne du titulaire actuel. Ce dernier est complètement impropre à ces fonctions. Il n'a jamais su et ne saura jamais gagner la confiance des personnes cherchant et offrant des services, ce qui est pourtant indispensable à pareille institution. Son remplacement doit donc être exigé, et son successeur élu sur proposition du Conseil de Ville d'une part et de l'Union ouvrière d'autre part.

Nouvelles étrangères

ALLEMAGNE. — Dans les hautes sphères le mécontentement est grand contre la presse. Le ministre des affaires étrangères a demandé des poursuites contre tous les journalistes qui à la suite des révélations de Bismarck l'ont gravement offensé. Il paraît que le juge d'instruction veut faire une lumière complète sur ces révélations.

En outre il est officiellement interdit aux journalistes de suivre les chasses royales.

— Une assemblée de sommeliers et de chefs de cuisine de Berlin a décidé d'adresser au Reichstag et au Landtag une pétition demandant la suppression des pourboires et l'introduction de salaires fixes.

Grève de Hambourg. — La nouvelle que le Sénat de Hambourg a décidé d'intervenir pour essayer de mettre fin à la grève est favorablement accueillie. Le Sénat reprend sous une autre forme le projet de constitution d'un tribunal d'arbitrage qui avait échoué l'autre jour. On croit que, cette fois, les patrons accepteront la proposition et que l'entente pourra s'établir à bref délai.

Grève de Hambourg. — Le *Hamburger Correspondent* constate que la grève est arrivée à l'état aigu, les partis en présence étant, chacun, résolu à aller jusqu'au bout. Les conséquences de cet état de choses sont désastreuses, la prospérité publique est atteinte. Aussi la fin de la lutte serait-elle très désirable. Mais comme aucun des deux partis ne veut prendre l'initiative de la conclusion de la paix, il faut qu'un tiers désintéressé

Le capitaine Lachesnaye

par ERNEST CAPENDU

XIII

Fécamp en 1560.

— C'est possible, dit Tallebot, car tous trois mettaient le même acharnement à sa poursuite.

— Si tu l'avais trouvé, toi, Tallebot, qu'aurais-tu fait? demanda brusquement Jehan.

— Oh! fit le bossu, ma foi!... je ne sais trop. Cela dépend de ce qu'il m'aurait promis.

— Et la récompense de l'autre?

— Oh! je l'aurais eue aussi.

— Comment aurais-tu fais?

— Oh! dit le mendiant en haussant les épaules, n'ai-je pas deux mains? Rappelle toi cet axiome, mon fils: il ne faut jamais que la main gauche sache ce qu'a reçu la main droite! De cette façon elle demeure toujours libre d'agir à sa guise.

— Bien raisonné, Tallebot! s'écria une voix rude et enrouée.

Tallebot se retourna: Pierre l'Assommeur et Sulpice les Jambes-Torses étaient derrière lui.

XIV

La petite flambe.

Au moment où les deux nouveaux argotiers venaient se joindre à ceux qui occupaient déjà l'angle formé par la rue conduisant à l'abbaye, où étaient situées la prison et la place du marché où attendait la foule, l'impatience des curieux s'exhalait en un redoublement de cris et de huées.

Les enfants de la cour des Miracles ne parurent pas se préoccuper un seul instant des fureurs de la populace, et loin de se plaindre de ces clameurs assourdissantes, ils en profitèrent pour causer plus à l'aise de leurs affaires particulières, car jusqu'alors ils n'avaient point échangé une parole, sans auparavant lancer autour d'eux un regard inquisiteur.

— Te voilà donc aussi toi, Pierre l'Assommeur?... s'écria Jehan de la Potence.

— Et toi pareillement, mon cher collègue!... ajouta Tallebot en s'adressant à Sulpice, lequel luttait d'ingéniosité avec son confrère pour arriver à la perfection de tout un système de béquilles.

— Nous avons reçu ordre du coësre! dit Sulpice les Jambes-Torses.

— Décidément, il va y avoir quelque chose à quoi nous ne nous attendons pas!... murmura Mathias.

— En attendant il est pris et il va être

pendu haut et court! dit Pierre l'Assommeur avec un effroyable juron.

— S'il y avait moyen de le sauver! hasarda Tallebot.

Mathias le Camus secoua la tête.

— Impossible! dit-il. Il est gardé par plus de deux cent cinquante archers de la prévôté de Rouen et de celle de Paris venus en toute hâte, auxquels on a adjoint près de trois cents exempts de la maréchaussée de la province. Que veux-tu faire? Sa bande est dispersée, la moitié s'est vendue au prévôt, et à cette heure nous sommes sept ici de toute la cour des Miracles!

— Pauvre La Chesnaye! murmura Jacqueline la Longue.

— Qui aurait jamais pensé qu'il se fût laissé prendre!... fit Tallebot en levant les yeux au ciel.

— Oh! il s'est bien battu! fit observer Sulpice.

— Est-ce que tu y étais, toi? demanda Jacqueline.

— Oui, répondit l'argotier.

— Tu as vu prendre La Chesnaye?

— Oui.

Tous les auditeurs se rapprochèrent par un seul et même mouvement.

— Alors, tu sais qui l'a livré! dit Mathias.

— Oui.

— Qui est-ce?

— Caméleon et Bernard.

— Les gueux! je l'aurais parié! fit Jacqueline en soupirant.

— Où étais-tu, toi Sulpice? demanda Tallebot avec une expression du plus grand intérêt.

— J'étais au poste que m'avait assigné celui auquel je crois que nous avons eu grand tort d'obéir depuis neuf mois. J'étais au fond de la vallée d'Etretat, là où aboutit la route de Fécamp en descendant des Falaises.

— Alors, tu as tout vu?

— Tout!

— Oh! fit Jacqueline, raconte-nous cela mon petit Sulpice. Tous ces dindons qui gloussent étouffèrent le bruit de tes paroles, et en te plaçant juste au milieu de nous, personne que nous ne pourra t'entendre. Parle-donc! nous t'écoutons.

— Eh bien! commença Sulpice, j'étais donc où je vous ait dit. Il y a de cela cinq jours. Il était midi, et depuis le matin je n'avais vu personne, lorsque j'aperçois à ma gauche, venant du fond de la vallée, une troupe d'archers. Ils avançaient et je reconnais bientôt à leur tête le prévôt de Rouen en personne, accompagné du vieux barbon qui nous a promis si belle récompense, d'un jeune seigneur et du sergent Giraud, celui-là même que nous avons trouvé à moitié mort dans la salle de bal de l'ambassadeur d'Espagne, alors que nous avons si bêtement manqué un si beau coup!

intervienne. Le *Correspondent* propose en conséquence que le Sénat de Hambourg désigne une sorte de conseil composé de trois membres qui inviterait les deux parties à désigner leurs hommes de confiance pour discuter les questions en litige. Lorsque l'entente serait établie sur ce point, les décisions prises à ce sujet lieraient les parties. Le conseil chercherait ainsi à résoudre successivement toutes les difficultés.

BELGIQUE. — La crise de Bruxelles s'est terminée mardi à la séance du conseil communal par la réélection en masse des municipaux démissionnaires. M. Buis, bourgmestre nommé par le roi, n'était pas soumis à l'élection. Le dénombrement du scrutin n'est pas dépourvu d'intérêt: le conseil communal de Bruxelles est réparti en 15 libéraux, 12 catholiques et 12 socialistes. Pour former une majorité sur un vote quelconque, il faut donc nécessairement une entente sinon une alliance entre deux des trois groupes. Faute de s'entendre, on arriverait à un gâchis inextricable avec impossibilité d'administrer. Les catholiques l'ont compris et dès le vote pour la nomination du premier municipal, on a vu se dessiner la ligne de conduite: M. De Mot a obtenu 22 voix, M. de Brouckère 12 et 5 bulletins blancs. Ce qui doit se lire ainsi: les 5 bulletins blancs des échevins eux-mêmes, les 12 socialistes votant pour M. de Brouckère, et les 22 conseillers libéraux et catholiques. En présence de ce vote, aussi caractéristique que significatif, l'un des conseillers socialistes a déclaré qu'il retirait les candidatures qu'il avait présentées au début de la séance. Quant à M. De Mot, il a demandé, avant de dire s'il acceptait, de conférer avec les collègues qu'il plairait au conseil de nommer. Et, effectivement, les anciens municipaux, MM. Depotter, Steens, Lepage et Bruylants, ont été tous réélus par 24 et 23 voix, 15 et 16 bulletins blancs. Faite dans ces conditions, il est très probable que l'élection sera acceptée par les municipaux démissionnaires, qui obtiennent ainsi satisfaction suffisamment éclatante.

ESPAGNE. — Le navire allemand *Salier* a fait naufrage.

Le *Salier* a quitté la Corogne, où il avait pris 52 émigrants, par un temps très mauvais. Un terrible ouragan survint et le navire perdit deux de ses canots. Le capitaine du navire espagnol *Iberia* raconte que les vagues atteignaient une hauteur de 20 pieds. Le *Salier* sombra le matin du 8 décembre, de bonne heure.

Aucun passager du *Salier* n'a été sauvé. Il y aurait 281 morts. 28 cadavres sont arrivés à la côte, parmi lesquels celui du capitaine Wette dont la montre était arrêtée à 5 1/2 heures.

CHRONIQUE NEUCHATOISE

Nomination des juges par le peuple. — Le *Soir* paraît en format agrandi et répond à notre article qu'il n'a pas dit un mot de la nomination des juges par le peuple. Il ne sait pas si la justice serait mieux administrée lorsque les présidents de tribunaux seraient choisis par le même mode d'élection que les juges de paix.

Il constate que jusqu'ici il ne s'est pas formé dans notre canton une majorité dans le sens que préconise la *Sentinelle*.

C'est la raison, sans doute, pour laquelle il ne se prononce pas. Après cela, il n'est pas douteux qu'on n'accusera jamais le correspondant du *Soir* d'avoir la science infuse. Toute sa science nous paraît consister à tourner sa voile du côté où souffle la majorité.

Chronique locale

Pour les petits. — On nous adresse l'appel suivant:

Le *Grulli romand* et le *Cercle ouvrier* de notre ville se sont unis dans le but d'offrir aux enfants d'ouvriers un petit cadeau à l'occasion des fêtes de Noël.

Nombreux sont nos petits Arméniens qui n'ont pas toujours le nécessaire; devons-nous les délaissier pour ne s'occuper que de ceux du dehors? Non.

Et c'est pour cela que le comité d'organisation fait un appel chaleureux à tous ses membres, ainsi qu'aux personnes dont la générosité est bien connue.

Nous espérons donc qu'il sera fait un bon accueil aux dames et demoiselles de la Société l'*Ouvrière* chargées de la collecte à domicile.

Les dons de toute nature seront reçus également avec reconnaissance au local du Cercle ouvrier, rue de la Serre 35 a.

Le Comité d'organisation.

Bienfaisance. — La Direction des écoles primaires a reçu avec reconnaissance:

1. M. L. Millenet, professeur, la somme de 20 fr. 20 c., provenant d'une indemnité et abandonnée en faveur des soupes scolaires.

2. Le Comité de l'école d'art, la somme de 50 francs, représentant une indemnité reçue à la suite d'un différend réglé à l'amiable. Cette somme est répartie par parts égales entre les soupes scolaires et le Fonds des courses scolaires et des classes gardiennes.

Le Fonds des courses scolaires et des classes gardiennes accuse réception de la somme de 25 francs qui lui est parvenue de la part du Comité de l'école d'art. Il exprime ses plus vifs remerciements aux généreux donateurs. *(Communiqué.)*

Le vent. — Lundi matin le vent soufflant en tempête a renversé, rue Léopold-Robert, un char de paille avec son attelage. Ça été fait avec une habileté de prestidigitateur. Le cheval pris dans la limonière a rué quelque peu, puis a pris le bon parti d'attendre qu'on le dégageât. Après beaucoup de peines, cette opération a réussi et la pauvre bête, remise sur ses jambes en a été quitte pour la peur. On conçoit que le charretier, victime de cette mésaventure ne s'est pas fait faute de sortir à cette occasion tout son répertoire.

Ecole d'Art. — On nous prie d'annoncer que les jeunes filles désirant faire l'examen d'entrée en classe de peinture sur émail, doivent s'inscrire à la direction de l'Ecole d'art, Collège industriel, salle 41, jusqu'au 19 décembre. Cet examen aura lieu le lundi 21 décembre dès 9 heures du matin. *(Communiqué.)*

Amies de la jeune fille, Chaux-de-Fonds. — *Oeuvre des Arrivantes à la gare.*

La « Famille » que nous procure l'hospitalité de sa maison pour y déposer nos jeunes arrivantes sans engagement, accueille nos protégées avec une constante bonté. La sœur directrice s'occupe de leur placement, leur parle aussi: devoir, encouragement. Leur passage dans cet asile de charité est comme un jalon planté sur la route du bien, dont plus d'une a profité pour s'écarter d'un chemin fatal.

Notre dévouée agente ne se laisse arrêter dans sa laborieuse tâche, ni par les difficultés, ni par la fatigue, ni par les intempéries d'une saison d'hiver rude dans nos montagnes.

Nous avons à signaler avec reconnais-

sance l'intérêt bienveillant de notre chef de gare qui nous est favorable et toujours disposé à nous être serviable, ainsi que son personnel.

A la police, la recommandation de l'« Oeuvre de la gare » a été prise en considération pour cas échéant un appel d'appui.

Le projet de construction d'une nouvelle gare dans notre ville, nous permet d'espérer dans un avenir plus ou moins prochain, un petit bureau qui à divers titres compléterait ce que nous recherchons pour le perfectionnement de cette branche de notre activité.

L'œuvre de la gare, quoique modeste, accuse chaque jour davantage les évidences de son utilité. Pour ses débuts il a été pourvu aux dépenses de son budget par des amis généreux et les subventions des comités des œuvres de relèvement. Ces subventions ne peuvent se maintenir à demeure, les ressources financières des dits comités étant insuffisantes.

Nous venons donc avec confiance, recommander « l'Oeuvre des Arrivantes à la gare » à l'intérêt de tous ceux qui en comprennent le bienfait.

Les dons seront reçus avec reconnaissance par Mmes Cécile Perregaux, rue de la Demoiselle, 27; Küster-Robert, rue de la Demoiselle, 73; Tissot-Humbert, rue du Premier Mars.

Etat des Bestiaux abattus dans les abattoirs publics du 1er au 30 novembre 1896: 135 bœufs, 587 porcs, 465 veaux et 105 moutons.

Denni David 1 génisse, Schmidiger Joseph 1 taureau, Grossen Emile 4 vaches, Brandt Gabriel 4 vaches, 2 génisses, Funk Jean 1 génisse, Beiser Charles 1 génisse, Rollé Traugott 1 génisse, Bernheim Charles 3 taureaux, Particuliers 7 vaches, 1 génisse, 2 chèvres et 5 chevaux.

Viande du dehors. — Communauté israélite: 15 bœufs, 7 veaux et 11 moutons.

Ulrich Auguste 468 kg porc frais, Schmidiger Joseph 150 lapins, 3 cabris, 318 kg jambons salés, Wutrich Vve 93 lapins, Gygi Fritz 110 lapins, Denni David 80 lapins, Bernheim Charles 1/2 bœuf, 2 moutons, 248 kg jambons fumés, Liechty Ernest 50 kg porc frais, M. Burri 50 kg jambons fumés, Biery Paul 39 lapins, Schneider Edouard 330 lapins, Jacot Zélim 427 lapins, Perrenoud Ali 3 porcs, Bertschi E. 2 moutons, Laubscher Charles 195 kg porc frais, Schneider A. 100 kg jambons fumés, Frikart Marillier 57 kg porc fumé.

Un procès. — Il y avait affluence à l'Hôtel de-Ville lundi après-midi. Nouveau conflit entre syndiqués bottiers et non syndiqués. Après avoir porté plainte contre 32 ouvriers, le plaignant F.-Ad. Dubois s'était borné à choisir pour têtes de Turc trois de ses anciens camarades qu'il accusait de détérioration d'outils. La Chambre d'accusation n'a retenu sur les trois prévenus qu'un seul d'entre eux qui comparait ce jour-là. Une foule, sympathique au prévenu, garnissait les bancs de la salle d'audience. Les débats, très mouvementés, et au cours desquels plusieurs incidents ont été soulevés, ont abouti à la constatation qu'il y avait défaut absolu de preuves. Le Jury a rendu un verdict négatif sur la question de fait et de l'intention coupable.

M. Leuba soutenait l'accusation, M. Aug. Jeanneret représentait la partie civile; notre rédacteur, Walter Biolley, défendait le prévenu et a plaidé l'acquittement.

Le jury a rendu un verdict d'acquiescement salué d'applaudissements répétés.

Entendu dans l'escalier:

< Ce n'est pas étonnant que M. Jeanneret ait une mauvaise opinion des bottiers, il ne les connaît sans doute que par son client. >

Conférence publique

tenue par M. le **Dr Coullery**
Mercredi 16 décembre 1896
à 8 1/2 h. du soir

au local du **CERCLE OUVRIER**
(ancienne synagogue)

Sujet:

Remèdes populaires en chimie et en chirurgie

Tous les citoyens et particulièrement aussi les mères de familles sont invités à y assister

Les galeries seront réservées aux dames.

Dernières nouvelles

Fribourg. — Un grave accident de chemin de fer a failli arriver dimanche après-midi à la station de Chénens, entre Fribourg et Romont. L'express Berne-Genève, qui part de Berne à 2 h. 35, et l'express Genève-Berne, qui part de Genève à midi 45, devaient se croiser à la station de Chénens, tandis qu'auparavant le croisement se faisait à Villaz-St-Pierre. Le train 10 venant de Berne arriva le premier à Chénens, continua sa route au lieu de faire halte. A 400 mètres de la station, le mécanicien du train 25 venant de Lausanne aperçut le train 10 venant sur lui; il fit immédiatement fonctionner le frein Westinghouse. Il put ensuite faire machine arrière et avertir le personnel du train 10, qui s'arrêta à quelques mètres. Un terrible accident a été ainsi évité par le sangfroid et la présence d'esprit du mécanicien Lehmann. Les voyageurs du train 25 se sont cotisés et ont remis à M. Lehmann une gratification de 145 fr. en lui exprimant leur reconnaissance.

Berne. — Le département fédéral des chemins de fer ayant été informé qu'un accident de chemin de fer s'était produit à Chénens, M. Zemp s'est rendu immédiatement à la gare de Berne pour prendre personnellement des informations.

Théâtre de la Ch.-de-Fonds
Direction: A. Bornier
Jeu 17 décembre 1896
Bureau 8 h. Rideau 8 1/2 h.
L'abbé Constantin
Comédie en 3 actes
de MM. Decourcelles et Crémieux
tirée du roman de L. Halévy
On commencera par
L'été de la St-Martin
Comédie en un acte
de MM. Meilhac et Halévy

RESTAURANT STUCKY
près de la Gare
Tous les jours
Choucroute
avec viande de porc assortie
VÉRITABLES
Saucisses de Francfort et Wienerli
avec MEBRETTIG
Soupe aux pois
On sert pour emporter
donnés par la troupe 648

Boucherie VIENNOISE
2, Place du Marché, 2
ancien magasin WEIL, opticien
PORC FRAIS DU PAYS
à 80 c. le 1/2 kilo
Viande de génisse et de gros bœuf
première qualité à 65 c. le 1/2 kilo
GROS VEAU à 65 c. le 1/2 kilo
Se recommande,
G. BRANDT.
817

Fourneaux
et
Calorifères
des
meilleurs systèmes.
Fourneaux
à
PÉTROLE
(derniers modèles)
au 847
Au Magasin de Fers
GUILLAUME NUSSLI
3, Rue Léopold-Robert 3.
Spécialité de Meubles soignés

Ameublements complets
en tous genres et tous styles
JOSEPH OCHSNER
ÉBÉNISTE 841
111 Rue du Temple - Allemand 111
CHAUX-DE-FONDS

Vente au détail
Gentiane qualité extra, défilant toute concurrence à 4 fr. le litre.
Première qualité de genièvre titré à 3 fr. le lit.
Bitter très fin et fortifiant, d'un goût exquis, à fr. 1.60 le lit.
Je me recommande et je suis persuadé que la qualité de mes marchandises m'attireront la confiance du public.
Henri Meyer, distillateur
71, rue de l'Hôtel-de-Ville, 71

Biliger Cigaretten
347 fende fir 3 fr. 100 feine und reiffe deutche Cigaretten. 500 franco 9 fr. 50 feine Sorten non 4 bis 10 fr. Garantie: Schwitzbathne. 782
E. Büchli, St. Gallen.
DEPOT DE LA 191

Brasserie Ulrich Frères
Bière en litres et en bouteilles
JACOB ISOHER
Hôtel-de-Ville 48 — Chaux-de-Fonds

Reliure
Le soussigné se recommande pour tous les travaux concernant son état
Travail prompt et soigné à des prix modérés
E. KAHLERT, relieur
804 Rue de la Cure 3.

Boucherie - Charcuterie
Ed. Schneider
Ancienne boucherie F. Epplé
4, rue du Soleil, 4
BŒUF, 1re qual., extra, à 80 c. le 1/2 k.
Beau gros VEAU à 60 c. le 1/2 kilo.
MOUTON, 1re qual., dep. 70 c. le 1/2 k.
PORC frais, salé et fumé depuis 70 c. le 1/2 kilo
SAINDOUX pur, à 80 c. le 1/2 kilo
CHOUCROUTE, à 20 c. le kil.
Beau choix de Lapins
Se recommande, 634
Edouard SCHNEIDER.

Vins fins d'Espagne
Importation directe
Malaga noir, Malaga doré, Moscatel et Madère fr. 1.30 la bouteille verre perdu.
Xérès, Malvoisie et Porto rouge fr. 1.50 la bouteille, verre perdu.
En litre Malaga noir et Malaga doré fr. 1.65 le litre, verre perdu, par fûts de 16 lit. fr. 1.40 le lit.
Rabais par quantité.

Toutes ces marchandises sont de 1^{re} qualité et proviennent des premières maisons d'Espagne.
Bon vin rouge garanti nature! à 40 et 50 ct. le litre
Vermouth de Turin, Absinthe, Cognac, Fine Champagne, Rhum de la Jamaïque, Eau-de-vie de Marc, Bitter Dennler, Kirsch de Schwytz, Médaille d'or à l'exposition de Genève.
Neuchâtel blanc en bout.
Toutes ces marchandises sont de première qualité. 411

Paul Peytrequin
15, Rue Fritz Courvoisier, 15
Cave rue Léopold Robert No. 10, entrée du côté Est, vis-à-vis de la Boucherie Funck; ouverte tous les samedis depuis 5 heures du soir.
Dépôt chez Numa Hertig
Rue du Progrès No. 101a, 1^{er} étage à gauche.
pour les vins fins d'Espagne
Se recommande.

Boissellerie et Vannerie
JULES JOUFFROY
12, Rue du Premier-Mars, 12
La Chaux-de-Fonds
Paniers et Corbeilles en tous genres. Seilles de toutes grandeurs, rondes et ovales, Tabourets, Chaises à vis, Crosses à lessive. 830
On se charge de toutes les réparations de paniers, seilles, porcelaines et parapluies. Se recommande.

Brasserie de la Serre
Tous les **mercredis** soirs dès 7 1/2 heures 681
TRIPES
à la Mode de Caen
FONDUES à toute heure
Se recommande G. Laubscher,

Docteur de SPEYR
Médecin-Oculiste
ÉTABLI à la Chaux-de-Fonds, rue Léopold-Robert 76. Consultations pour les maladies des yeux et la faiblesse de la vue de 10 à 11 h. et de 1 1/2 à 3 h., TOUS LES JOURS sauf le jeudi et le dimanche. Consultations gratuites, le mardi et samedi, de 11 h. à midi.
Clinique pour opérations et traitement. 783

Concours

Le Comité de l'Hôpital, à teneur de son règlement, invite les médecins de la Ville qui voudraient se faire inscrire comme médecins de l'Hôpital (Services de chirurgie et de médecine) à adresser au Président leur offre par écrit, d'ici au 20 décembre.
Entrée en fonctions le 1^{er} janvier 1897. 842

La 843
Ville de Mulhouse
rue Léopold-Robert — La Chaux-de-Fonds
offre à titre gracieux
un escompte de 5%
à tout acheteur
pendant le mois de Décembre
Se recommande
JULES BLOCH

Saucisses à la viande
1 fr. le demi-kilo
Saucisses au foie 790
80 ct. le demi-kilo
Tous les articles de ma fabrication sont faits seulement avec la viande de porc de 1^{er} choix
LARD MAIGRE
FUMÉ, SEC, SALÉ, à 80 Ct. le demi-kilo
Toutes ces marchandises sont fumées à la mode de campagne
Se recommande, **LIARDET.**
11 a, Rue du Premier Mars 11, a

Consommation centrale
6 Place Neuve 2 Rue du Stand 2
Excellent vin de table, depuis 30 cent. le litre.
Sardines, Thon, Conserves, Choucroute, Saucisses, Fromage, etc.
Tabacs et Cigares, Biscuits, Bonbons, etc. Cordages, Brosserie, Sparterie.
Porcelaine, Poterie, Faïence, Verrerie, etc., etc. 826
Marchandises de 1^{er} choix
Carnets d'Escompte
On livre à domicile

COMBUSTIBLES
Bois de foyard, Sapin et Branches, bûche ou non
ANTHRACITE, BRIQUETTES, HOUILLE, COKE, CHARBON
Foyard et CHARBON NATRON. — Prompte livraison.
COMMANDES:
Au Chantier Prêtre
et au MAGASIN 16 a, Rue Neuve, 16 a

Pour cadeaux de Noël
Etoffes en laine et soie pour Robes, Blouses, Habillements pour Dames, Messieurs et Enfants
Confections pour Dames et Fillettes
Collection d'échantillons pour Noël
livrée promptement, et franco 590 11
Prix extra bon marché et très recommandables
Zurich — OETTINGER & Cie — Zurich

AVIS

Le public est informé qu'à partir de samedi 12 Courant la viande de gros veau se vendra
60 et 70 cts. le demi-kilo
dans les boucheries suivantes: 846
Joseph Jenzer Max Metzger
Pierre Tissot David Weill
Adrien Landry

BOUVET, Opticien
39, RUE DE LA SERRE, 39
préviens son honorable clientèle et le public en général qu'il a toujours un grand choix de LUNETTES et LOGNONS avec montures or, argent, nickel et acier. ARTICLES NOUVEAUX et SOIGNÉS. Baromètres, Thermomètres. Jumelles, Longues vues, etc. Exécution rapide d'après les ordonnances de MM. les docteurs oculistes. Rabais sur tous les articles. Se charge de tous les Rhabillages concernant sa partie. 825
Se recommande.

Orfèvrerie & Bijouterie
Continuation de la Liquidation au 1^{er} étage
Th^{le} Sandoz-Gendre
Envers, 10 — CHAUX-DE-FONDS — Envers, 10
Encore un grand choix d'Articles de bon goût, en Or, tels que: Bracelets, Broches, Chaines de dames et de Messieurs. Boucles d'oreilles, Boutons, Bagues riches et diverses, Médailles. Ainsi que quantité d'Écrins d'Argenterie, Coupes, Truelles, Cuillères à sucre, fourchettes à dessert, Pochons, Gobelets; et autres articles. 15 O/O d'escompte. Comme toujours, Choix d'alliances ouvrantes et non ouvrantes. Achat et Echange de vieux or. — Rhabillages de bijouterie, envois à choix.

L'atelier de Menuiserie et le domicile de
M. Fritz Loosli
Maître menuisier sont transférés
20, rue de la Charrière, 20
A cette occasion, il se recommande à sa bonne clientèle ainsi qu'à l'honorable public en général et spécialement à MM. les architectes, constructeurs et propriétaires, pour tous les travaux concernant son état.
Entreprise de tout travail en Menuiserie, Vitrerie et Parqueterie. Main-courantes. Travaux de luxe. Transformations et réparations dans toutes les branches indiquées ci-dessus. Travail consciencieux et fidèle exécution dans les règles de l'art, aux prix les plus modérés. 809

Ecole d'Horlogerie et de Mécanique de la Chaux-de-Fonds
3 Mécaniciens excellents praticiens, sont demandés comme maîtres des classes suivantes:
A. Section d'horlogerie. — Fabrication par procédés mécaniques des ébauches; il est à désirer que le maître connaisse la fabrication des découpoirs.
B. Section de mécanique. — I. Classes des procédés mécaniques (machines, outils de précision et fabrications diverses en série). 836
II. Classe des procédés généraux (forge, modellerie, tours, ajustage, etc.)
Traitement initial maximum: 3000 fr.
Pour renseignements et cahier des charges, s'adresser à la Direction, où les inscriptions seront reçues jusqu'à fin décembre 1896.

E. Bolle-Landry
Fabrique de Bijouterie
Vente au Détail
Spécialité
Bagues et Alliances

OFFERT
A tout acheteur il sera donné un JOLI CADEAU pour enfants chez
M. J.-B. Rucklin-Fehlmaun
Place de l'Hôtel-de-Ville
CHEMISIER BONNETIER
Foulards
Cravates, Faux-Cols et Manchettes
Téléphone 834 Téléphone

vrognerie, 3 guérisons
Il y a quelque temps déjà que j'ai fait usage de votre traitement contre l'ivrognerie et je dois dire que les résultats obtenus ont été très heureux. C'est pourquoi je ne puis que recommander l'emploi de votre méthode, espérant ainsi être utile aux personnes qui pourraient en avoir besoin. Jusqu'à présent il n'y a pas eu de rechûte chez notre patient; il n'a plus aucune envie de boire, quoiqu'il n'éprouve pas de dégoût. C'est donc à votre procédé que j'attribue ce succès inattendu dont je suis très heureux et je vous en témoigne ici ma plus sincère gratitude. Louis Sick à Bellenberg (Bavière).
Les résultats de votre traitement contre l'ivrognerie ont dépassé mon attente. Notre patient est radicalement guéri de son penchant à l'ivrognerie, car depuis l'emploi de votre méthode, il n'y a pas eu de rechûte. Je recommande donc votre méthode à tous les intéressés, non seulement parce qu'elle n'est pas nuisible à la santé, mais encore parce qu'elle peut être appliquée à l'insu du malade. André Locher à Breitenrode près d'Oebisfelde (Saxe).
Votre traitement de l'ivrognerie a radicalement guéri le patient de son penchant à l'ivrognerie, dont il ne reste aucune trace. La personne en question est maintenant capable de remplir les charges qui lui incombent avec toute exactitude, ce qui lui était impossible auparavant pendant qu'elle était adonnée à la boisson. Je constate donc avec plaisir l'efficacité de votre cure, en même temps que je dois reconnaître qu'elle n'a aucun effet nuisible sur l'organisme. Les résultats sont également assurés en appliquant la cure avec ou sans le consentement du malade, car le traitement ne le dérange en aucune façon. Jacques Wäber, à Marly-le-Grand (Fribourg). L'adresse: „Poliklinische privée Kirchstrasse, 405, Glaris“. 549